

Des incendies dévastateurs en Amérique du Sud

Le Pantanal, plus grande zone humide tropicale du monde, brûle. C'est la plus grande zone humide tropicale de la planète. Située au centre-ouest du Brésil, mais aussi en Bolivie et au Paraguay, elle est connue pour l'abondance et la diversité de sa faune et de sa flore.

Elle est actuellement en proie à des incendies d'une ampleur sans précédent.

Les causes sont multiples : sécheresse, impunité contre les agriculteurs qui brûlent avant de planter, mais aussi la substitution de végétation native par des plantes destinées au pâturage et qui brûlent plus facilement.

De nombreux écologistes critiquent le président brésilien Jair Bolsonaro, qu'ils jugent responsable de la recrudescence des incendies dans le Pantanal et en Amazonie.

Mais il est impossible pour les pouvoirs publics de surveiller ces immenses étendues.

Mégas-feux dans l'ouest des Etats-Unis

L'Ouest américain est ravagé par des incendies gigantesques depuis cet été.

Les destructions sont considérables : par exemple des centaines de milliers d'oiseaux sont morts.

Des dizaines de milliers de personnes ont dû évacuer leurs domiciles, tandis que des dizaines de personnes sont mortes.

Les démocrates disent que ces feux sont liés au réchauffement climatique (records de chaleur cette année) et accusent Donald Trump de refuser de lutter contre.

Le président américain accuse de son côté le mauvais entretien des forêts. On a vu en Australie que le refus de débroussailler régulièrement peut être la cause de méga-feux.

Par ailleurs des milices armées se créent dans l'Oregon car les réseaux sociaux font circuler l'information selon laquelle des militants antifas allumeraient volontairement ces incendies afin de nuire à Donald Trump, lequel souhaite obtenir un 2^e mandat présidentiel en novembre.

Les incendies sont si puissants que la fumée qu'ils dégagent s'est propagée jusqu'en Europe, et risquent d'être encore attisés dans les prochains jours par des vents violents.

Plus de 17.000 pompiers luttent dans le seul Etat de Californie, le plus touché.

Si habituellement la saison des incendies de forêts dure jusqu'en novembre, ces feux sont cette année bien plus gigantesques.

Haiti, pays martyr

Rappel du contexte

Haïti est en proie à une grave crise avec des manifestations à répétition, souvent émaillées de violences, depuis un an pour réclamer la démission du président Jovenel Moïse. Selon l'ONU, des dizaines de personnes sont mortes dans ces manifestations organisées dans les principales villes du pays.

Majoritaires dans les manifestations, les habitants des quartiers les plus pauvres exigent d'autant plus la démission du chef de l'État que des entreprises qu'il dirigeait avant son entrée en politique ont été épinglées par la Cour supérieure des comptes comme étant "au cœur d'un stratagème de détournement de fonds".

Des gangs criminels bloquent des routes, vivent de racket et de trafics.

L'Etat en Haïti ne dépasse plus les frontières du palais national. Au-delà, les gangs font leur loi et multiplient les massacres.

De plus, la complicité de personnes au pouvoir est fortement soupçonnée, vu que les armes affluent malgré l'embargo.

Les policiers aussi terrorisent la population

Par-dessus le marché, les policiers semblent de plus en plus hors de contrôle, organisant spontanément des manifestations destructrices afin de réclamer la libération de policiers incarcérés pour de bonnes raisons.

Des civils se joignent, armés, à leurs manifestations réunissant des centaines de policiers.

Or, Haïti n'a plus que la police pour faire respecter l'ordre car l'armée avait été démantelée dans les années 1990 en raison de son implication dans plusieurs coups d'État.

Rhétorique guerrière de la Turquie en Méditerranée orientale

Jamais, les tensions entre la Grèce et la Turquie n'ont duré si longtemps. Bateaux et avions turcs sur le territoire maritime et aérien grec, armées qui se déploient dans la Méditerranée orientale...

La Turquie revendique le droit d'exploiter des gisements d'hydrocarbures dans une zone maritime qu'Athènes estime relever de sa souveraineté.

Le président turc Erdogan fait de nouvelles déclarations provocantes en affirmant que son navire de recherche d'hydrocarbures « Oruç Reis » reprendra bientôt ses travaux.

Il se fâche contre le président français qui soutient la Grèce, l'insulte, et se fiche de la menace de sanctions venant de l'Union européenne.

La France a déployé des navires de guerre et des avions de combat dans la région et vend des avions Rafale à la Grèce.

L'UE affirme sa solidarité avec Chypre (avec la partie membre de l'UE), et avec la Grèce.

Jusque-là, l'UE était timorée, car régulièrement le président turc menace de ne plus retenir les millions de réfugiés désirant gagner l'Europe. L'UE verse d'ailleurs une aide financière considérable à la Turquie afin de l'aider à s'occuper des réfugiés, notamment syriens.

Syrie : la Turquie accusée de violences contre les populations kurdes

La Commission indépendante internationale de l'ONU sur la Syrie a publié un rapport décrivant les exactions à répétitions des forces armées soutenues par la Turquie sur les populations kurdes.

Parmi les belligérants, l'Armée nationale syrienne (ANS), un groupe syrien aux ordres de la Turquie, a surtout commis des exactions sur les populations kurdes de Syrie dans les territoires dont elle a le contrôle.

Covid-19 : des millions de personnes pourraient tomber en esclavage

Les retombées de la pandémie sont terribles : crise économique dans de nombreux pays, faillites en cascade liées aux mesures visant à freiner la pandémie, mais aussi un fort recul des droits humains dans les pays les plus pauvres : esclavage, reculs massifs de l'éducation (1 milliard d'enfants), risques de violences à l'encontre des femmes, mariages précoces et grossesses adolescentes...

L'Organisation mondiale de la Santé a déclaré l'état de pandémie mondiale il y a 6 mois.

Bilan actuel, du moins en données officielles : 30 millions de cas et presque un million de morts.

Il n'y a toujours pas traitement radical, et encore moins de vaccin, même si Donald Trump, en pleine campagne électorale, assure qu'un vaccin sera prêt pour octobre, soit un mois avant la présidentielle. Mais les scientifiques n'y croient pas du tout.

En prévision d'un vaccin (plusieurs sont à l'essai actuellement), les pays riches ont réservé plus de la moitié des vaccins contre le Covid-19, auprès de cinq fabricants en phase III des essais cliniques. Ces pays représentent 13 % de la population mondiale.

Mozambique : les djihadistes gagnent du terrain

Dans le nord du Mozambique, la population est en grande souffrance face à des attaques de djihadistes, qui de surcroît enlèvent des fillettes dans leurs raids meurtriers.

Rien qu'en 2020, plus de 400 personnes sont mortes, un nombre en augmentation depuis l'année précédente. Depuis trois ans, ce conflit a déjà fait 1500 morts et plus de 250 000 déplacés.

Ces islamistes, qui ont des liens croissants avec le groupe État islamique, et qui multiplient les attaques contre la police, l'armée et tout ce qui représente le gouvernement, risquent de bientôt s'emparer des installations pétrolières situés dans le nord du pays.

Les réserves de gaz y sont par ailleurs gigantesques. Toutes ces ressources naturelles devraient pourtant promettre la fortune au Mozambique, pays pauvre d'Afrique.

Or, il y a quelques jours, des jihadistes se sont emparés de deux îles situées au large du Mozambique. La capture de ces îles leur permet désormais de menacer le trafic maritime dans la région.

La lutte de l'armée contre les insurgés semble quelque peu compromise car un scandale vient d'éclater suite au meurtre d'une femme enceinte, relayé par une vidéo.

Cela suscite l'indignation des ONG. Amnesty International demande une enquête indépendante et met en cause l'armée. Ce n'est pas la première fois que l'ONG dénonce les exactions des soldats. Selon Amnesty International, les violations des droits humains sont multiples.

Face au tollé, le ministre de l'Intérieur a déclaré ouvrir une enquête mais pense que les meurtriers sont des jihadistes déguisés en soldat afin de discréditer le pouvoir.

RDC : vers un cessez-le-feu avec les groupes armés ?

Près de 70 groupes armés viennent de signer un accord de cessez-le-feu au Sud-Kivu. Mais sera-t-il suivi d'effet ?

A l'est de la République démocratique du Congo, les forces armées congolaises (FARDC) se battent au quotidien avec le concours de la MONUSCO (force de l'ONU) contre des groupes armés.

Récemment encore des groupes armés ont tué des dizaines de civils, en raison de conflits ethniques.

Ces vagues successives de violence ont entraîné des déplacements massifs de populations

Une enquête de l'ONU considère les violences en Ituri comme de possibles crimes contre l'humanité. Pour l'ONU, en plus de violences armées attribuées aux miliciens de CODECO, les tensions communautaires tendent à se transformer en conflits armés.

Pour faire face à cette recrudescence de violence contre les civils et les forces de sécurité, la Force de la MONUSCO dit avoir intensifié ses patrouilles de jour comme de nuit pour protéger les populations et sécuriser les axes principaux.

D'autre part, les eurodéputés ont voté une résolution pour apporter leur soutien au docteur Denis Mukwege, victime de menaces de mort après ses appels fin juillet à mettre un terme à l'impunité des auteurs de crimes sexuels et de massacres à Kipupu, Sange et dans la province d'Ituri.

Plus de 55 000 femmes, filles et enfants, ont été soignées par ce gynécologue prix Nobel de la Paix. Heureusement il bénéficie à nouveau de la protection des policiers de l'ONU.

Grèce : après l'incendie, des milliers de réfugiés gagnent un nouveau camp

La Grèce a plus de 90.000 demandeurs d'asile, dont près de 42.000 sur les îles égéennes proches de la Turquie. En 2019, plus de 74.000 migrants sont arrivés en Grèce, selon le HCR.

Les camps de migrants sont surpeuplés. Des centaines de migrants continuent d'arriver quotidiennement dans les îles. Ils y vivent dans des conditions infâmes.

A bout, des migrants, dont plusieurs ont été arrêtés, ont mis le feu au camp de Moria, sur l'île de Lesbos, camp qui accueillait plus de 12 000 personnes.

A la hâte, la Grèce, aidée par l'ONU, construit un nouveau camp, constitué de centaines de tentes, pour accueillir ces réfugiés. Des milliers s'y installent, alors que de nombreux demandeurs d'asile sont réticents, souhaitant quitter ces camps.

Conflit USA / Chine

Les USA décident d'interdire à partir du 20 septembre les applications sociales chinoises WeChat et TikTok : il n'est désormais plus possible de les télécharger aux Etats-Unis.

Selon le gouvernement américain, elles permettraient au Parti communiste chinois, donc à la dictature chinoise, de menacer la sécurité nationale, la politique étrangère et l'économie des Etats-Unis.

De plus, les transactions commerciales américaines avec ces 2 applications sociales chinoises sont désormais interdites.